14 novembre 2016

Technologie, innovation, recherche
Politiques agricoles

Politiques agricoles et changement climatique : quels leviers ?

RESUME

Alors que la COP22 se tient actuellement à Marrakech, les organisations internationales mettent de plus en plus en avant l'urgence pour les politiques agricoles de lutter contre le changement climatique. Les experts s'accordent en effet sur le fait que la production agricole mondiale subit à la fois la pression de la demande alimentaire croissante des populations et la baisse de la productivité agricole provoquée par les dérèglements climatiques. La FAO a récemment publié un rapport sur « La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture[1] », considérant que la transformation des systèmes agricoles et alimentaires est économiquement et techniquement réalisable, si elle est soutenue par des politiques appropriées. L'agriculture climato-intelligente, qui associe les objectifs de sécurité alimentaire, d'atténuation et d'adaptation aux dérèglements climatiques, est au cœur des solutions. Certains leviers technologiques et agronomiques s'inscrivant dans ce cadre ont été mis en avant lors d'un déjeuner-débat organisé par saf agr'iDées le 21 octobre 2016 avec Louise Fresco, Présidente de l'Université de Wageningen (Pays-Bas), Marion Guillou, Présidente d'Agreenium-Institut Agronomique, Vétérinaire et Forestier (France), et Pamela Ronald, Professeur au département de pathologie végétale et au centre de recherche du génome, université de Davis, Californie (Etats-Unis). Leurs interviews sont disponibles sur notre site internet dans la rubrique « 3 questions à ».

TABLE DES MATIERES

Résumé 1

Agriculture et changement climatique - Constat 2

Leviers politiques proposés par la FAO 2

Diversité des actions possibles 2

Leviers politiques pour mettre en oeuvre ces actions 3

Exemples de Solutions proposées en France 3

Colloque de l'IRIS/AGPB 3

Déjeuner-débat international de saf agr'iDées 4

[1] http://www.fao.org/publications/sofa/2016/fr/

AGRICULTURE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE - CONSTAT

La FAO rappelle que l'agriculture, la foresterie et le changement d'affectation des terres (conversion des forêts en pâturages et en terres cultivées) représentent ensemble un cinquième des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Dans le même temps, la FAO maintient son estimation à 60% de l'augmentation de la demande alimentaire mondiale en 2050 par rapport à 2006.

Dans l'avant propos de ce rapport, le Directeur Général de la FAO considère que « le statu quo n'est pas envisageable ». Pour lui, « la communauté internationale se doit d'agir dès maintenant contre le changement climatique, en donnant aux secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche les moyens d'adopter des pratiques pensées en fonction du climat » et « de l'efficacité des mesures qui seront prises dépendra la capacité de l'humanité d'éliminer la faim et la pauvreté d'ici à 2030 et de subvenir aux besoins alimentaires de tous ».

LEVIERS POLITIQUES PROPOSES PAR LA FAO

Diversité des actions possibles

Pour la FAO, la transformation des systèmes alimentaires et agricoles est nécessaire, sans qu'il y ait de « solution technique simple » :

- en introduisant des pratiques d'intensification durable de l'agriculture et d'agroécologie : culture de variétés utilisant efficacement l'azote (puisque l'oxyde d'azote est un des principaux gaz à effet de serre émis par la production agricole), résistantes à la chaleur (en raison du réchauffement de la planète), le non labour (pour éviter de relarguer le carbone du sol dans l'atmosphère), la gestion intégrée de la fertilité des sols (pour réduire les émissions de gaz à effet de serre), l'augmentation des stocks de carbone organique dans les sols ;

- en favorisant l'accès des agriculteurs : aux marchés, au crédit, aux services de vulgarisation agricole, aux informations météorologiques, aux outils de gestion des risques, et à la protection sociale ;

- en renforçant la résilience des agriculteurs grâce à la diversification sur l'exploitation agricole (cultures-élevage-arbres, agroforesterie par exemple) et en dehors (activité non agricole) ;

- en réduisant les pertes et gaspillages alimentaires pour améliorer l'efficacité du système alimentaire, diminuer les pressions exercées sur les ressources naturelles, et les émissions de gaz à effet de serre ;

- En réduisant les émissions de gaz à effet de serre tout au long de la chaîne alimentaire (transformation, conservation, transport), ces étapes étant gourmandes en énergies ;

- En rééquilibrant les régimes alimentaires vers une diminution de la consommation d'aliments d'origine animale. Pourtant, la tendance mondiale est inverse : les populations qui s'enrichissent consomment de plus en plus d'aliments d'origine animale.

On le voit, l'agriculture climato-intelligente[2] (dont les trois objectifs sont la sécurité alimentaire, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique) est au cœur de ces solutions.

Leviers politiques pour mettre en oeuvre ces actions

Malgré la taille et l'urgence des enjeux, la FAO se veut optimiste, et considère que la transformation des systèmes agricoles et alimentaires est « économiquement et techniquement réalisable », à condition que ces changement soient soutenus par des politiques, des cadres institutionnels et des mécanismes de financement des investissements appropriés. Par exemple :

- traduction des Contribution Prévues Déterminées au niveau National (DPDN) de l'Accord de Paris (COP21) en Contributions Déterminées au niveau National (CDN) et plans nationaux d'adaptation,
- évolution des mesures de soutien à l'agriculture pour faciliter la transition vers une agriculture durable en finançant davantage l'action climatique et les investissements agricoles (investissements agricoles climato-intelligents)
- renforcement du soutien en amont pour accroître la productivité des agriculteurs, augmenter leur capacité d'adaptation au changement climatique et réduire en émission de la production
- révision des politiques en matière de nutrition, de consommation alimentaire, de soutien des prix, de gestion des ressources naturelles, de développement des infrastructures, d'énergie, etc.
- coopération régionale et internationale pour faciliter l'information et le partage des connaissances, gérer les ressources communes, préserver et exploiter la biodiversité agricole, mieux comprendre les effets du changement climatique sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition

EXEMPLES DE SOLUTIONS PROPOSEES EN FRANCE

Colloque de l'IRIS/AGPB

Le colloque international[3] organisé par l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et l'Association Générale des Producteurs de Blé (AGPB) le 3 novembre 2016 a présenté des cas concrets illustrant parfaitement les axes proposés par la FAO : innovations technologiques, pratiques agricoles plus durables, initiative 4 pour 1000[4] de stockage de carbone dans les sols pour compenser les émissions de CO2, plan Maroc Vert qui a permis de limiter les impacts négatifs de la sécheresse au Maroc en 2016.

Ce colloque IRIS/AGPB faisait le lien entre la COP21 qui s'est tenue à Paris en novembre 2015 et la COP22[5], qui se déroule en ce moment-même à Marrakech au Maroc. L'agriculture y tient une place importante.

[2] Voir analyse de saf agr'iDées du 30 mars 2015 : agriculture climato-intelligente : mobilisation mondiale des chercheurs http://www.safagridees.com/publication/agriculture-climato-intelligente-mobilisation-mondiale-des-chercheurs-scientifiques/
[3] Voir la brève de saf agr'iDées du 4 novembre 2016 : Climat, Agriculture et sécurité alimentaire http://www.safagridees.com/climat-agriculture-et-securite-alimentaire/
[4] Voir l'analyse de saf agr'iDées du 18 septembre 2015 : Agriculture et changement climatique : offensive française pour mettre les sols au cœur des solutions http://www.safagridees.com/publication/agriculture-et-changement-climatique-offensive-francaise-pour-mettre-les-sols-au-coeur-des-solutions/
[5] http://www.cop22.ma

Déjeuner-débat international de saf agr'iDées

Notre think tank a organisé un déjeuner-débat le 21 octobre 2016 avec trois personnalités de la recherche scientifique internationale sur les enjeux pour l'agriculture : Louise Fresco, Présidente de l'Université et du Centre de Recherche de Wageningen (Pays-Bas), Marion Guillou, Présidente d'Agreenium-Institut Agronomique, Vétérinaire et Forestier (France), et Pamela Ronald, Professeur au département de pathologie végétale et au centre de recherche du génome, université de Davis, Californie (Etats-Unis).

Ces trois scientifiques ont ainsi croisé leurs expertises et leurs visions des enjeux de sécurité alimentaire et nutritionnelle, la nécessité de rendre les denrées alimentaires accessibles et abordables aux populations de plus en plus urbaines. Elles ont insisté sur la nécessaire atténuation et adaptation de la production agricole et agroalimentaire au changement climatique et sur l'enjeu du non-alimentaire pour la biomasse, dans le cadre de la bioéconomie. Un certain nombre de leviers technologiques ont été mis en avant pour répondre à ces objectifs : numérique et big data, génétique, et pratiques agronomiques en particulier.

Les interviews de ces trois personnalités sont disponibles sur notre site internet dans la rubrique « trois questions à ».

Louise Fresco : http://www.safagridees.com/interview/professeur-louise-fresco/
Marion Guillou : http://www.safagridees.com/interview/marion-guillou/
Pamela Ronald : http://www.safagridees.com/interview/pamela-ronald/

Voir aussi :

- L'article dans la revue des agriculteurs de France n° 225
- L'analyse de saf agr'iDées du 5 juillet 2016 : Agrimonde-Terra : deux scénarios permettraient de nourrir l'humanité en 2050

Marie-Cécile Damave
Responsable Innovations et Marchés